

Myanmar

Interview d'un opposant birman

Voici l'extrait d'une interview réalisée au nord-est du Myanmar lors de notre deuxième séjour dans ce pays, en janvier 2006 et en anglais auprès d'un opposant birman au régime birman, faisant partie de l'ethnie Shan. Pour des raisons évidentes nous ne donnerons aucune information concernant le lieu de l'entretien et le nom de cette personne qui a pris de grands risques en acceptant de répondre à toutes mes questions. Nous l'avons rencontré après une « longue quête », sans que nos guides ne nous décrivent les conditions exactes de cette rencontre... En fait, nous avons compris après cet entretien que c'est notre interlocuteur qui a choisi de nous parler, après nous avoir « estimé » sans risque...

Ce que nous pouvons dire, c'est que cet homme est très actif dans l'exercice de son opposition et qu'il est très attaché aux positions tenues par son groupe ethnique. Il s'exprime dans un anglais presque parfait, il est très au courant des actions du gouvernement dans son pays, il cite des chiffres avec précision, il n'a jamais quitté son pays.

A l'issue de cet entretien, notre interlocuteur nous a demandé de diffuser cet entretien, et de communiquer autour des exactions du gouvernement afin que notre séjour dans son pays ne soit pas vain.

Nous n'apportons aucun jugement sur ses positions et retranscrivons le plus exactement possible toutes ses réponses.

Quelle est selon vous la meilleure solution pour un changement de gouvernement dans votre pays ? Une solution politique, une révolution violente ?

La meilleure issue sera une solution politique, non violente. Nous devons régler notre problème d'abord entre Birmans car ce sont des birmans qui oppriment d'autres Birmans.

Dans notre pays il y a en ce moment trois sortes de personnes ;

- Les gens qui sont dans l'action politique, avec la volonté de changer les choses pour leur pays et pas seulement pour eux même, une minorité...
- Les gens qui serrent la main des généraux et aux personnels gouvernementaux car cela bénéficie à leur vie, à leurs affaires, à leur situation...
- La majorité des autres birmans qui vivent dans le quotidien, leur principale préoccupation consistant à assurer leur subsistance, même s'ils apprécieraient un changement de régime, ils sont trop préoccupés à vivre au jour le jour, beaucoup d'entre eux ont très peur.

Sans une forte volonté de la majorité des birmans, il ne se passera rien d'efficace et de durable. C'est cette prise de conscience politique collective qui reste à mener après tant d'années.

Quelle est la position du « clergé » Bouddhiste par rapport au régime ?

Compte tenu du fait que les médias, les institutions et les associations internationales suivent les actions de notre régime, il n'est pas possible pour notre gouvernement de faire n'importe quoi sans perdre toute dignité et crédibilité face à l'opinion publique et l'opinion internationale. Le meilleur moyen de contrôler le pays reste donc de garder la maîtrise du clergé bouddhiste en versant des donations énormes et en assurant une grande richesse à une majorité de moines... la télévision birmane passe

souvent des reportages où l'on voit les généraux, les officiels, effectuer des donations... La population n'est pas dupe de ces actes, mais elle ne se doute pas que ces actions généralisées ont pour but de les endormir incidemment...

Certains de ces moines vivent dans un luxe extraordinaire et insoupçonné, avec voiture, maison...

Il n'y a qu'une dizaine de moines « vénérés » reconnus au niveau national qui agissent pour le peuple, en répartissant et en distribuant les donations aux plus pauvres, en mettant en place des actions efficaces pour le peuple (écoles, nourriture, bâtiments)... Ce sont des moines qui agissent dans le secret, qui ont établi des réseaux de soutien, de répartition. Les moines ne vivent que de donations.

Quel est à votre avis le moyen de sortir de cette situation qui dure maintenant depuis plus de 16 ans ?

Le problème ne sera certainement pas réglé par une intervention extérieure mais seulement par la volonté des birmans, au sein de leur pays.

Si une action doit être menée par d'autres pays c'est d'abord celle de sensibiliser et d'informer notre population au fait que le Myanmar n'est pas un pays de droit et que la situation actuelle n'a rien d'acceptable (pas normale), malgré ce que veut faire croire notre régime. Les militaires ont établi un système qui crée de fait une situation de peur, de secret, de rumeur, de désinformation, de délation... un système qui fonctionne presque tout seul... qui enferme les Birmans dans un cercle infernal.

Ainsi, l'espace entre l'illégal et le légal est devenu très ténu. Les militaires de terrain, les subalternes, les policiers, utilisent leurs pouvoirs pour pratiquer toutes sortes d'injustices, abuser de la population en pratiquant la violence, la corruption, et d'autres actions très graves comme l'enlèvement, le viol, le meurtre. A qui se plaindre lorsque quelque chose d'injuste

vous arrive lorsque vous savez que la police et les fonctionnaires sont corrompus ?

Vous finissez par vous taire, et rien ne transpire au sein même du pays. Les injustices, les actions punitives, les violences deviennent des bruits dont on ne connaît jamais l'origine, à cause de la peur des représailles. Alors on prend l'habitude de mentir, de se taire, d'agir dans l'ombre, de magouiller pour s'en sortir, juste pour vivre, manger, se déplacer, travailler, gagner de quoi vivre...

Lorsqu'un militaire est accusé d'être l'auteur d'une action illégale il n'est jamais jugé par un tribunal civil, il est jugé par un tribunal militaire et la sentence n'est jamais connue. Même un militaire véreux devrait être jugé par un tribunal indépendant et bénéficier du droit à sa défense, c'est un birman (il a choisi le mauvais côté, mais il doit avoir les mêmes droits que chacun).

Il faut également faire comprendre à notre population que tout ce que nous perdons aujourd'hui nous affaiblira encore et encore à l'avenir. Manque d'éducation, déforestation au profit de la Chine, orientation des cultures au profit de l'exportation également vers la Chine, la corruption qui s'installe comme le seul moyen efficace d'obtenir quelque chose, un système de santé quasi inexistant, les luttes interethniques qui fragilisent l'unité de notre pays...

Si nos enfants ne bénéficient pas de l'éducation nécessaire pour être capables de faire la part des choses, le futur de notre pays est très incertain et nous nous dirigeons à grands pas vers un avenir très sombre, de grande misère... où la Chine ou d'autres pays voisins tiendront la destinée du Myanmar jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien à prendre...

Lorsque notre pays aura été pillé et détruit de l'intérieur, nous n'aurons plus les forces intellectuelles, financières et vitales pour lutter et engendrer le moindre changement.

Quel est le résultat des sanctions internationales qui pèsent sur votre pays ?

C'est difficile à dire. Ce qui est certain, c'est qu'auparavant il régnait une plus grande solidarité et une plus grande unité entre les généraux et les membres du gouvernement.

Le revenu tiré des taxes payées par les entreprises internationales installées dans notre pays était réparti entre les généraux et les politiques, tout ce petit monde se sucrait, il y en avait pour tout le monde... Depuis les sanctions des Nations Unies, le régime a été affaibli, les revenus étant moins importants les luttes intestines ont commencé à poindre puis à s'intensifier, les plus forts ont éjecté les plus faibles en les mettant même en prison...

Ces sanctions ont aussi été un déclencheur dans l'esprit d'une partie de la population, leur faisant comprendre que la situation n'était pas acceptable et que malgré ce que disait le gouvernement rien n'était « normal »...

Mais d'un autre côté, c'est plus de 80 000 personnes qui ont perdu leur emploi, et par incidence c'est près de 400 000 personnes qui ont été directement touchées par la perte de l'emploi d'un de leur proches... Cela a impliqué souvent un retour dans les villages, un retour à la vie rurale.

Ces sanctions ont également engendré la perte de savoir-faire, de connaissances et de compétences, et donc de qualification, avec des impacts certainement à long terme... cela prendra du temps pour rattraper le temps perdu...

Ces sanctions ont eu pour effet de fermer le pays sur lui-même. Personne n'est dupe du soutien de la Chine et de la Russie qui possèdent des intérêts importants dans notre pays. Ils puisent dans nos ressources (forêts, agriculture, minéraux, main d'œuvre) en pactisant avec les généraux, et pillent nos ressources sans vergogne.

Les associations françaises qui soutiennent l'opposition dans votre

pays, et certains de vos dissidents et membres de l'opposition dissuadent les voyageurs étrangers, les touristes à se rendre dans votre pays, afin de ne pas légitimer et financer la dictature militaire. Que pensez-vous de cette position ?

C'est une question difficile. Il faut savoir qu'avec les sanctions imposées par les Nations Unies, la population birmane a perdu tout contact avec le monde extérieur. Le tourisme reste le dernier moyen de rencontrer et d'échanger avec des étrangers. Il s'est créé une activité autour du tourisme qui fait vivre de nombreuses personnes, directement et indirectement. Même si cela ne touche pas beaucoup de personnes... C'est toujours ça. Sans le tourisme c'est une nouvelle fois de nombreux birmans qui perdront leurs moyens de subsistance.

Il faut aussi savoir qu'une partie des dépenses de chaque touriste tombe inmanquablement dans la caisse du régime, car aucune entreprise ne se crée au Myanmar sans qu'un pot de vin n'ait été versé à un fonctionnaire, et sans qu'une « taxe » ne soit versée au gouvernement en contre partie... Une entreprise étrangère qui souhaite faire du commerce au Myanmar doit verser des sommes incroyables sous forme de « pot de vin » aux fonctionnaires du gouvernement, que ce soit dans le tourisme (pour obtenir des droits de passages, de se déplacer, des comptoirs, des hôtels) ou dans le commerce des pierres, de l'artisanat...

Reste aux touristes de choisir de venir au Myanmar avec une conscience politique. Il ne faut surtout pas voyager au Myanmar en passant par des agences de voyage quelles qu'elles soient, car – inévitablement - chaque tour opérateur qui propose des voyages organisés, doit négocier avec le gouvernement et payer des taxes spécifiques basées sur les dépenses attendues, utiliser en priorité des hôtels et hébergements

gouvernementaux, des véhicules, chauffeurs, compagnies aériennes, et visites de sites appartenant au gouvernement. En voyageant de cette façon il est évident que vous légitimez et soutenez le gouvernement.

Il faut donc de préférence se déplacer de façon indépendante et éviter toutes dépenses dans des entreprises gouvernementales. Il faut faire ses achats dans les petits commerces et manger dans les restaurants ou manger les Birmans, ne pas prendre les compagnies aériennes, hôtels et voitures du gouvernement.

Que pensez-vous de la présence de TOTAL au Myanmar ?

Si ce n'était pas la France qui s'occupait de l'extraction du gaz au Myanmar ce serait un autre pays, comme les Chinois ou les Russes. La France a des accords commerciaux avec le Myanmar malgré le blocus international. Ce qui n'est pas bien c'est qu'en pactisant et en finançant la junte au pouvoir, les Français (et les Anglais aussi ont aussi des accords commerciaux avec le Myanmar) jouent un double jeu... Celui de la défense des droits de l'homme et celui du Business... les déplacements de population, les travaux forcés, les expropriations nécessaires à l'implantation de TOTAL ont été effectués par les militaires, les gens de TOTAL ont fermé les yeux... en acceptant, en laissant faire, ils cautionnent... Les étrangers qui travaillent pour TOTAL habitent dans des grandes maisons protégées avec des fils de fer barbelés des gardiens... ça ne ressemble pas à quelque chose de normal non ? Même si TOTAL a versé de l'argent pour aider les Birmans, c'est comme lorsqu'on donne un coup sur la tête de quelqu'un et qu'on pose après un pansement sur la plaie...

Pouvez-vous nous citer quelques actions de la junte militaire ?

Oui, en exemple je peux vous citer le fait que les militaires ont décidé d'acheter le

kilo de riz 50% moins cher que le prix déjà bas du riz dans le commerce de gros. Ils ont obligé certains agriculteurs à vendre à ce tarif impossible une partie de leur récolte pour assurer de quoi manger aux troupes basées dans tout le Myanmar (et dans notre pays il y a beaucoup de militaires !). Alors, pour se protéger certains agriculteurs ont récolté de nuit et caché une partie de la récolte dans des endroits secrets, ne disant rien même à leurs voisins de peur de la délation... Ainsi, il n'y a plus de riz « officiellement » au Myanmar, les prix montent, les cultivateurs ne veulent plus cultiver, ils ont peur que la junte réquisitionne tout bonnement leur récolte (comme cela arrive dans certaines régions) ou qu'ils soient déportés en prison si leur caches de riz étaient trouvées... Les Shans refusent de céder aux acheteurs envoyés par les militaires (ces acheteurs sont souvent des fonctionnaires du village....) au prix de leur vie, et la junte ne dit trop rien... C'est pourquoi notre région est un peu plus riche en cultures et en biens...

Idem pour le carburant qui est réservé avant tout aux militaires (car avec le blocus le carburant est cher et rare), et vendu seulement par un réseau contrôlé, sur ticket. Un réseau de vente « au noir » s'est mis en place (les gens qui n'ont pas de voiture vendent leurs réserves) ce qui arrange bien les militaires, car ils touchent des pots de vins sur cette vente illégale, qui se déroule devant tout le monde au bord des routes partout dans le pays !!!

Beaucoup de birmans quittent le pays au niveau des zones frontières (Thaïlande surtout), et envoient de l'argent à leur famille pour leur permettre de survivre... C'est pourquoi dans les régions du sud-est vous voyez des gens qui roulent en 4x4, des jeunes en scooter... Mais l'argent ne vient pas du Myanmar. Evidemment les militaires viennent régulièrement racketter les familles qui ont des proches expatriés... c'est à ce prix qu'ils obtiennent la tranquillité, et des passe-droits... C'est triste car toutes ces familles ont

abandonné leur travail, ils ne font plus rien d'autre qu'attendre l'argent de la Thaïlande (un peu de contre bande), les jeunes boivent et se droguent, ils ne travaillent pas... C'est triste aussi pour l'avenir !

Un policier ou un militaire qui frappe une personne dans la rue n'est pas rare, mais jamais dans les zones touristiques, ouvertes aux étrangers. Un fonctionnaire qui abuse de son pouvoir pour demander de l'argent, faire de la contre bande est presque normal. Plus triste c'est le meurtre, règlement de compte, l'assassinat, la disparition, le viol... Toujours dans le silence et sans réactions, des familles touchées par ses horreurs qui ont peur d'être persécutés s'ils osaient se plaindre. Le pire étant pour certains de vivre à côté de leurs agresseurs, des meurtriers de leurs enfants, de leur père...